Identification pour le concours de nouvelles de la ville de La Couronne

Catégorie adultes, thème : égalité homme/femme

Titre proposé pour la nouvelle ci-dessous : **Déclaration universelle des droits de la poule**

Alain Muller

35, route de Gâches

82340 AUVILLAR

05.63.39.72.14.

[mullerala@wanadoo.f](mailto:mullerala@wanadoo.f)

\*

**Déclaration universelle des droits de la poule**

à proclamer sur la scène d’un théâtre biologique

**Article premier**

Toutes les poules naissent libres et égales en dignité et en droit. Elles jouissent des mêmes avantages et doivent agir les unes envers les autres dans un esprit bravache, sans crainte, intérêt ni raison.

Apparemment démunies de conscience, les poules ordinaires calqueront leur comportement sur les humains, par une confiance aveugle. En échange, ces derniers feront main basse sur la production d’œufs frais du jour, avec lesquels ils pourront fabriquer des omelettes en pagaille, des cakes aux lardons fumés ou des crèmes-desserts, en veux-tu en voilà.

**Article 2**

Chaque poule peut se prévaloir des droits et libertés proclamés dans la présente déclaration, sans distinction de race, de couleur de ses plumes ou de ses œufs, fussent-ils en or, d’orientation sexuelle, de religion, de tout ce qui concerne sa situation sociale ou son poulailler d’origine, la fortune liée à sa naissance ou aux éventuelles manipulations génétiques qu’elle aurait pu subir lors de sa conception. Aucune distinction ne sera faite sur les opinions politiques d’une poule, ni discrimination de statut selon sa provenance, la densité olfactive ou la taille de ses fientes. On lui demande simplement de tirer la chasse en sortant des lieux d’aisance et de bien astiquer la lunette. Le reste ne serait que caquetage inutile.

Pendant ce temps-là, leurs amis coqs pourront parader devant la télécopieuse avec un café, faire mine de saluer la nouvelle femme de ménage qui a l’air vraiment sympa, ou, avec une certaine méthode empathique et résolue, une à une, d’enculer les mouches. Rien ne dit encore qu’ils pourraient finir en cocote. Encore que !

De leur côté les humanoïdes se chargeront de la sécurité des poules, de leur entretien et de leur alimentation, en les cloîtrant dans un espace fermé par un grillage étanche, avec une porte en fer forgé munie d’un digicode.

Cependant, aucune d’entre nos poules ne pourrait être exilée dans un camp d’enfermement. A la tombée du jour et pour éviter la visite d’une bestiole enragée par la faim, elle sera protégée sous un abri de paille, avec de la mousse et un cache-nez. Un vigile sera sur place à temps partiel, payé au lance-pierre et dédommagé par une cannette de bière et un casse-croûte au poulet.

**Article 3**

Au titre de ses choix éclairés sur les risques encourus, lucide mais sans vergogne, toute poule pourra passer du coq à l’âne. A l’inverse pour l’âne, la gymnastique sera plus compliquée du fait de sa consommation excessive de biscuits apéritifs à la carotte ou en terrasse et parasol, tatouage d’aigle à l’épaule et lunettes noires. Si une poule avait un âne comme compagnon pour lui grimper dessus, la charge mentale de l’organisation, du confort ou de l’entretien de la famille étant jugée trop lourde, le gouvernement proposerait un divorce, à l’amiable. En revanche, l’âne moderne aime les revanches, le monsieur délaissé pourrait éventuellement brouter ailleurs, se refaire la cerise et prendre soin de ses fabuleux bijoux de famille, sans nécessairement verser de pension alimentaire à ses anciennes administrées.

L’abandon du patriarcat, d’après le ministre des œufs à la coque, c’est comme pour la baisse du réchauffement de l’air chaud climatique, pas pour demain.

**Article 4**

Nulle poule ne sera soumise à l’esclavage ou à des traitements cruels, pas même à l’obligation d’engendrer un certain quota de poulets par cycle. Elle pourra porter plainte contre quiconque exercerait des pressions pour l’obliger à s’accoupler avec un mâle. Chacune a droit à la reconnaissance de sa personnalité juridique, à la culture, à l’éducation et à son intégrité physique et morale. Rien ne dit que les gallinacés seraient exclus des bienfaits voués à l’animalité des gens qui passent dans la rue, de manière générale. En comités élus, nous trouvons souvent que les généralités n’ont pas besoin de faire de manières.

**Article 5**

Toute poule suspectée d’acte délictueux sera présumée innocente, jusqu’à la preuve de sa véritable culpabilité. Ses fautes de goût devront être démontrées pied à pied à l’occasion d’un procès équitable et juste. Toutes les garanties nécessaires à sa défense lui seraient assurées par un avocat choisi parmi les plus fins renards du barreau.

Dans cette déclaration, nous estimons qu’il est possible, sans tergiverser sur nos minables facultés, nos arrogances de capitanat ou nos droits d’ainesse, qu’une poule voleuse de poule se fasse du renard un ami.

Toutefois, les membres de la cour pourront décider de sa mise en cuisson, sans appel ni ménagement, après avoir été dignement inscrite au chômage, décapitée à l’arme blanche, ébouillantée, plumée à vif et mise au pot, selon les arts anciens transmis par le bon roi Henri, du Béarn.

**Article 6**

Toute poule a le droit de gambader, de faire caca où ça lui chante et de choisir son perchoir, les moments de détente où elle peut s’adonner à ses loisirs préférés.

A partir de l’âge nubile, la poule aura vocation à fonder une famille, à couver et à mettre au monde un ou deux poussins à la fois ou séparément, quand bon lui semblera. Son accouplement ne pourra qu’être librement consenti, suite aux étreintes amoureuses qu’elle aurait pu subir à sa puberté, pour jouer le rôle de la poule dans un film ou à cause des injonctions du marché des prédateurs, sans risque pour son épanouissement, ses croyances ou sa libre pensée, en fonction du metteur en scène.

Les poussins nés dans cette ambiance, sans culpabilité qui ferait perdre du temps à leurs géniteurs, seront broyés en copeaux et purées, étalés en barquettes comme attendu par les procédures sanitaires de la grande distribution. Certains gendarmes, triés sur le volet de l’enclos, pourront suivre une formation de psychologue. Un stage de terrain sera proposé à ceux qui prônent que l’ordre public passe par la paix des ménages. Pas con, non ? Pendant ce temps-là les enfants de stars, tranquilles, feront carrière comme leurs parents.

Selon la tradition, les porcs seront balancés par la fenêtre ou le soupirail, mais les poules volontaires pourront participer au casting d’un jeu vidéo où seront mises en évidence leurs facultés à provoquer le coq, par des tenues légères. Sur les panneaux, la publicité pour les grosses bagnoles qui vont à trois-cents à l’heure sera valorisée, grâce à deux belles jantes en acier trempé, démarrage automatique et levier de vitesse à portée de main. Chaque poule est une option. Le toit escamotable ouvrira directement l’offre commerciale sur une vue plongeante et rouge au bec, sur d’énormes nichons. Les coqs adorent ça, les options.

Après l’effet bof, dans tous les recoins, ils chercheront éperdument le waouh.

Ajoutons qu’aucun chacal ni canard boiteux ne serait autorisé à séjourner dans le parc, sans passeport ni motif, mais avec ses certificats de vaccination à jour. Pour la grippe par exemple, les vieilles poules seront prioritaires dans la file d’attente. Le droit d’asile sera toléré pour d’autres volatiles en vadrouille, venus de l’étranger mais en période estivale seulement, et en nombre limité. Par contre, un élevage de trois-cents-cinquante-mille poules en cage de type studio pour étudiante ne dérangera personne.

Les gens du coin gaveront même les plus insolentes, sèches ou mouillées, pour les vendre ensuite au marché du gras. Tant qu’à faire, une fourchette d’experts sera recrutée pour étudier les courbes de cholestérol avec bienveillance et bestialité. Les autres patientes n’auront plus qu’à faire mine, comme si le problème venait toujours du voisin. En outre dans l’herbe, celles qui auraient trouvé un cure-dent pourraient danser la polka ou le sirtaki. Elles seraient alors emplies de joie.

**Article 7**

La pratique d’une religion pourra s’exercer par toute poule citoyenne, mais sa crête devra rester visible et ne pas être voilée par un tissu. Seules les périodes de carnaval ou d’animations proposées par le directoire permettront aux poules de se déguiser, se grimer ou se pintader. Rabbins, curés ou imams, pâtres ou moines illuminés, bref tous ceux qui boudent ou bavent, il en faut quelques-uns pour ne pas surcharger les services de psychiatrie en déambulatoire, faisant obstinément vœu de soumission au prophète, etcetera etcetera, de chasteté, pourront toujours entonner leurs homélies au micro et tenter de nous convaincre avec leurs discours de débiles mentaux, vestes ou culottes.

En y allant par-là, vestes ou culottes restent une alternative aux manteaux.

**Article 8**

Toute poule prétend à la santé, aux soins attentifs, à une alimentation saine et équilibrée ainsi qu’à un bon niveau de vie au grand air. En cas d’épidémie de scorbut aviaire, un traitement de cheval serait distribué aux poules autochtones. Celles qui ne s’en remettraient pas se verraient attribuer le même sort qu’à l’article 5 de la présente déclaration. Elles pourraient toujours galoper, jouer à saute-mouton ou préparer une ratatouille aux cèpes entre copines, en musique, pour danser, elles seraient ficelées par les pattes arrière et entreposées quarante minutes au four à deux-cents-vingt degrés, le cul bardé d’olives et d’herbes fines.

Le dimanche, réparer un bon repas en famille vous aide à comprendre qu’il serait éventuellement plus facile de faire les choses ensemble, sans faire ombrage aux immenses compétences des coquelets en matière de préparation culinaire. Après, une promenade ouverte à tous dans un poulailler virtuel, pour digérer, on pourrait suivre la même recette en semaine. A voir.

**Article 9**

Toute poule bénéficiera du droit de vote, de manifestation ou de grève. Elle pourra s’opposer à toute espèce d’injonction, de prostitution ou d’injure, comme à toute forme de dépendance affective, de harcèlement ou de soumission. On lui demande seulement un peu de patience.

Les grilles de salaires seront analysées pour évaluer les différences en fonction des compétences et non des sexes, distributeur de grain par distributeur de grain. Attention, l’état d’ivresse sera fortement réprimé par des contrôles au radar. Les flics adorent jouer à cache-cache derrière un buisson avec des jumelles. Par contre, pour les inégalités coq-poule, coûteuses et complexes à mettre en place, on verra plus tard. Pas le feu.

**Article 10**

A cinq heures, une fois récupérés les mômes à l’école, il faudra que chaque mère-poule anime le goûter de la basse-cour, qu’elle se farcisse les devoirs en algèbre ou en latin de l’aîné et qu’elle aspire la salle à manger pour évacuer les miettes. Il serait aussi de bon ton qu’elle repassât les slips de son mari et lui préparât une chemise, des chaussettes et un froc mauve, le tout assorti au goût du client. Une cravate correspondant à l’allure de son mec serait appréciée par ses collègues et donnerait à sa personnalité, comment dire, un discret signal d’elle-même en clin d’œil, se dit-elle en gloussant, quand il négociera l’avenir des zoos, des cirques, ou de l’image qu’elle se fait de la minable destinée de sa progéniture. Un petit coup de brosse au tapis de la piaule serait apprécié pour enlever les pilosités anales affalées sur la moquette, ou les traces de crème fouettée astucieusement échouée sur la couette en plumes de synthèse. Certaines d’entre elles, de visu, avaient largement atteint la date de péremption depuis la Saint-Glinglin. Mais une bonne petite poule rousse, qu’on se rassure, est une technicienne du bien-être, des surfaces et de la bienveillance au plumard. La preuve, elle a toujours un dé à coudre sur elle, avec une aiguille tout enfilée.

La nuit de son ami Valentin, avec un serpent vivace et fier, il fera vibrer le baldaquin pour l’envoyer en l’air. Il fera cette chose sans nécessairement se prendre le chou, au cas où elle s’abandonnerait aux charmes des épiciers, des sophrologues ou des marchands de rêves. Demain mercredi sera jour de relâche pour les élèves, mais pas encore pour elle. Les mâles dominants ont une réunion importante entre coqs, c’est la priorité. L’après-midi, elle devra cavaler entre la danse et le foot, sans oublier un coup de serpillère dans la cuisine et de chiffon sur la cheminée, précédant la cuisson d’un gratin d’endives au jambon d’York, épicé d’un brin d’on ne sait quoi. Papa sera content. Epuisé, il aura un faim de loup.

Jeudi au lever du soleil, aquagym avec ses collègues, tri des déchets en bacs jaunes et plein chez Leclerc en enfilade, juste avant la sortie des écoles et un retour dare-dare au poulailler pour remplir les mangeoires, doucher les plus jeunes dindons de la farce et se maquiller un peu, pour dissiper ses doutes. Vite fait, elle se refilera un coup de vernis sur ses ongles du bas. Debout elle n’aura que deux pattes, ce qui lui permettra de tenir tête. A la fin, faudra vider la couche du petit dernier, lui enfiler son pyjama et lui servir un bibi. Vite fait. Entre deux, elle se baladera cinq minutes à la fenêtre, la clope au bec.

- Faut bien participer aux charges matérielles et mentales du couple, se rabâchera-t-elle. Demain je bosse.

**Article 11**

Il n’a pas été pertinent d’évoquer un sujet lié à ce numéro. Ce serait absurde. Par contre, les poules ont parfois besoin qu’on leur foute la paix, à défaut de leur faire correctement la cour. Vivre au sec avec chauffage et latrines, pour une poule avec petiots et marmailles, indiffère la filière abstraite de la politique ou des syndicats d’éleveurs. Cette déclaration ne ressemblerait à rien si nous n’aimions pas nous moquer de la bêtise humaine, comme de la connerie des rois de Sardaigne ou de Russie, généralement élus comme pachas, à l’unanimité.

**Article 12**

Un jour ou l’autre, chaque poule recevra une convocation personnalisée pour la visite médicale annuelle des volailles à risque, mais gratuite. Ce protocole lui garantira une santé de fer. Le médecin du travail la recevra dans son cabinet ou dans une alcôve aménagée. Il remerciera chaudement sa patientèle de se présenter avec une burette d’urine fraîche du matin, dite du premier jet, en tenue adaptée au massage thérapeutique, non couverte de vêtements à plumes, mais à poils. Il auscultera chaque poule de pied en cap, tâtera ses organes les plus mignons ainsi que ses glandes ventrales et ses petits filets, pour les évaluer. Au bas mot, si une intervention urgente s’imposait, un rendez-vous serait pris sur le champ avec un spécialiste. Tout n’est pas remboursé.

D’ailleurs, lors des consultations prévues sur le parcours de santé, on voit clairement que celles qui sont nourries au grain et fument des gitanes-maïs ont les dents jaunes, les cheveux gras et une haleine de lièvre.

**Article 13**

Nous avons déjà dit que nous étions totalement opposés à la réforme et aujourd’hui, nous le redisons avec force, … ça - su - fit !

Cependant, toute adorable poule appartenant à un domaine d’élevage collectif se verra attribuer un numéro pour faciliter l’observation de ses habitudes et faire prévention des risques liés à différentes calamités. Depuis son portable, elle n’aura plus qu’à télécharger un algorithme en forme de petit cœur très rigolo, en passant par un hologramme en trompe-l’œil et grise mine. Un clic suffit.

Cet article est véritablement essentiel.

Toute poule en règle pourra s’inscrire dans un groupe d’échanges pour caqueter, ou même pour ne rien faire de concret, les mecs s’en fichent. Chacune d’elles pourra vivre perchée où elle veut, au sommet d’un tas de bois ou derrière un bureau pour écrire des chiffres, sur un clavier de chiffres. Vers la fin de sa carrière, affalée sur un canapé, elle fera plein de sudokus.

**Article 14**

Pour les pondeuses à la retraite, qui n’auraient plus la possibilité de faire des œufs au nid, une augmentation des cotisations de leur mutuelle complémentaire est prévue dans la présente déclaration. Le but est de protéger les générations futures des températures insupportables qui vont augmenter progressivement dans les poulaillers aux normes européennes, par des brumisateurs électroniques à reconnaissance faciale. La fournaise ayant été identifiée comme un facteur de risque, nous mettrons tout en œuvre pour prendre des mesures, et patati.

C’est la raison pour laquelle tous les contrats se voient appliquer une taxe supplémentaire, dans un contexte que nous savons particulièrement difficile pour le pouvoir d’achat des poulettes les plus démunies. Nous allons y remédier par un calendrier négocié avec les organisations représentatives, et patata.

De leur côté, nos amis coqs s’en battent les flancs en neige, à défaut de monter au créneau ou au sommet d’une île flottante. Dans cet esprit de solidarité envers les plus anciennes, les tarifs seront ajustés en fonction des trous dans la sécu, des répercutions de la crise du pétrole Hahn ou du manque d’eau douce. Une mangeoire abondamment garnie de quignons et foins secs de la veille sera changée chaque matin, par le personnel en burn-out. Une aide personnalisée sera fournie pour faire le pieu au carré, ratisser l’enclos de glyphosate et faire cot-cot-cot en atelier d’expression.

Pour la dignité, attendons encore un peu.

**Article 15**

Bientôt, nous n’aurons plus qu’à choisir entre l’intelligence artificielle ou l’idiotie la plus naturelle du genre humain.

\*

Comme tout un chacun mais sans garantie de réussite, les poules revendiqueront le privilège de s’épanouir en paix. Et si ça leur chante sur un mur, elles pourront même picorer du pain frais.

Là, j’ai encore du chemin à faire.

Lève la queue et puis s’en va.

\*

*[Ah si vous connaissiez ma poule, 1938, Maurice Chevalier]*

<https://www.youtube.com/watch?v=5yrz4tYjer0>